



# Le Vertessens prend son envol



Les élèves et les responsables de l'Institut des Métiers lors de la présentation du produit.

**L'**Institut des Métiers de Clermont-Ferrand a abrité récemment la présentation d'un nouveau produit destiné à la cuisine, le Vertessens. Accueillis sur place par Jean-Daniel Gaillé, son directeur général, les professionnels à l'origine de cette création, réunis sous la bannière des fédérations viticoles et des vigneronns du Massif central, ont rappelé sa genèse. « Ce produit innovant et original, acide et aromatique, est éla-

boré à partir de raisins verts cueillis avant leur maturité. Légèrement alcoolisé, il se décline dans des recettes salées et sucrées ou dans des cocktails », explique Franck Tarantola, l'animateur du projet. Ni vin, ni vert jus, le Vertessens est un produit hybride qui peut s'utiliser comme ingrédient en cuisine et en gastronomie. Son parrain, le chef Emmanuel Hébrard, s'en sert sur des plats comme le suprême de poulet fermier ou sur des desserts.

« Nous l'avons utilisé

comme exhausteur de goût. Il s'agit d'un produit très large d'utilisation et assez simple. Il aura très vite sa place chez les cuisiniers au même titre qu'un très bon vinaigre », est persuadé Emmanuel Hébrard.

Durant plusieurs semaines, sous la houlette des professeurs Guillaume Mourton, Martial Teyrasse et Franck Eveno, les élèves des sections cuisine, pâtisserie et sommellerie de l'Institut des Métiers ont effectué de nombreux tests pour optimi-

ser l'utilisation du produit. Ils ont réalisé eux-mêmes cinq plats salés, deux recettes sucrées et un apéritif. L'occasion pour ces jeunes apprenants de montrer tout leur savoir-faire et l'excellence de l'établissement qui forme chaque de nombreux professionnels. Quant au Vertessens, il va être commercialisé dans le courant du mois de janvier. Infos sur vertessens.com et la page Facebook spécifique.

> J.-P. B.

## Excès de médicaments : des consultations au CHU

Depuis plusieurs années, un usage récréatif par les adolescents et les jeunes adultes de médicaments psychoactifs, disponibles en automédication, a été identifié par l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament). Les spécialités pharmaceutiques à base de codéine, destinées à un usage soit antalgique soit antitussif, concernent la majorité des cas de complication et notamment d'overdose.

Un plan d'action prévoit la restriction de l'accès à tous ces médicaments à base de codéine, mais aussi dextrométhorphan, éthylmorphine et noscapine, en rendant obligatoire leur prescription par un médecin. En 2015, plus de 36 millions de boîtes de médi-



caments à base de codéine ont été vendues sur ordonnance. Et sans prescription obligatoire, plus de 22 millions.

Afin de proposer un accompagnement aux

personnes ayant des consommations excessives ou des difficultés de sevrage médicamenteux, le CHU de Clermont-Ferrand propose une consultation de

pharmacodépendance. La consultation est située au rez-de-chaussée du Centre de Biologie sur le site Gabriel-Montpied. Renseignements : 04 73 751 822

## Des passages à niveau sécurisés



« Je ne veux pas qu'on attende qu'il y ait un drame dans notre région pour agir » affirme Laurent Wauquiez.

Après le drame de Millas, Laurent Wauquiez, Président d'Auvergne-Rhône-Alpes, a proposé à l'Etat d'accélérer la mise en œuvre du plan de sécurisation des passages à niveau à travers un « pacte Etat-Région de sécurisation ». Grâce aux économies de fonctionnement réalisées, la Région souhaite débloquer une enveloppe de 50 M€ d'investissement sur cinq ans. Avec Martine Guibert, la vice-présidente déléguée aux

Transports, l'élu a demandé que le gouvernement s'engage à réaliser le même effort financier de son côté. Selon lui, cet effort conjoint permettra, en plus du fonds d'action déjà prévu, de doubler le rythme de sécurisation des passages à niveau en Auvergne-Rhône-Alpes. 53 passages à niveau pour lesquels les actions de sécurisation ont été identifiées pourraient être ainsi traités au cours des cinq prochaines années.

« Je ne veux pas qu'on attende qu'il y ait un drame dans notre région pour agir. Notre responsabilité à la Région, c'est de faire bouger les choses. La Région s'occupe de faire circuler les TER, elle s'occupe des transports scolaires, même si les passages à niveaux ne sont pas de sa compétence, c'est ma responsabilité d'essayer que la sécurité soit assurée », souligne le chef de l'exécutif régional.

## La fondation ARSEP s'ouvre au public

Les chercheurs financés par la Fondation ARSEP ont accueilli au sein de leurs laboratoires, il y a quelques semaines, patients et familles pour dialoguer ensemble au sujet de la recherche sur la Sclérose en plaques. Dans plusieurs villes en France, dont Clermont-Ferrand, la Fondation mobilise les chercheurs dont elle finance les travaux pour ouvrir simultanément les portes de leurs laboratoires.

« Il s'agit d'une part de montrer le rôle indispensable et primordial de la recherche sur la sclérose en plaques et d'autre part d'informer les patients au plus près des



avancées sur la maladie », explique les responsables de la Fondation. En acceptant d'ouvrir leurs portes aux patients, les chercheurs favorisent une rencontre permettant de dialoguer, de partager les doutes, d'aborder concrètement la maladie dans son quoti-

dien pour les patients atteints. C'est aussi pouvoir expliquer directement pourquoi il faut aujourd'hui sensibiliser le grand public, financer les équipes de chercheurs, informer les malades et dans un futur proche guérir la sclérose en plaques. Renseignements : 01 43 90 39 39